

« cesse touchée, sans cesse embrassée par lui. Hara, qui nourrissait le  
 « même désir, fit plus encore : il offrit à sa femme de prendre la moitié  
 « de son corps, et de lui donner la moitié du sien, ou *vice versa*. En  
 « effet, elle prit une moitié de Çiva et la joignit à son côté droit, et le dieu  
 « prit une moitié de Pârvatî et l'unit au sien. C'est ainsi que ne formant  
 « qu'un corps avec son épouse Çiva eut le nom de अर्धनारीश्वर : *Ardha-*  
 « *nârîçvara* <sup>1</sup>. »

Cette union me paraît très-heureusement caractérisée par Kalidasa, dans les premiers mots de son poème du *Raghuvansa* : il invoque ces deux divinités वागर्थाविव संपृक्तौ « unies comme la parole et le sens. » Çaṅkarâtcharya <sup>2</sup> les qualifie de la manière suivante dans un poème qu'il composa en l'honneur de Pârvatî, et qui est appelé आनन्दलहरी *Anandalaharî* (l'Onde du plaisir) :

अतःशेषःशेषीत्ययमुभयसाधारणतया  
 स्थितःसंबन्धोवाससपरमानन्दपदयोः ॥ ३४ ॥

Tous les deux, comme la cause et l'effet, par une communauté permanente, unis et mis dans l'état d'une félicité suprême et continuelle. (Seconde moitié du sl. 34.)

Les Hindus partagent leur vénération superstitieuse très-inégalement entre leurs dieux ; ils préfèrent l'un à l'autre selon la croyance particulière de leur secte.

Aussi voyons-nous, dans le même poème qui vient d'être cité, Pârvatî préférée à son époux et à toutes les autres divinités, qui ne peuvent rien accomplir sans elle. Selon le poète la déesse ne se contenta pas de la moitié du corps de son époux, mais elle s'empara du tout :

त्वया हृत्व वामं वपुर्पस्त्रिप्रेन मनसा  
 शरीरार्द्धं शम्भोरपरमपि शंके हृतमभूत् ।

<sup>1</sup> L'extrait ci-dessus donné est tiré d'un manuscrit inédit de la traduction anglaise de ce *purana* qui se trouve dans la bibliothèque de la Société asiatique de Calcutta.

<sup>2</sup> On a différentes opinions sur l'âge dans lequel cet Hindu célèbre a vécu ; on le place 181 ans avant notre ère ; 178, 219, 300, 400, 600, 800 ans après notre ère. La dernière date paraît la plus probable à Colebrooke, Wilson et Rammohanroy. Voyez la préface du Dictionnaire de Wilson, p. xvi, 1<sup>re</sup> édit., ainsi que *Biographical sketches of Decan poets by Cavelly Vencata Ramasvâmi*, Calc. 1829. Voyez aussi *Friderici Henr. Hug. Windischmanni Sancara, etc.* 1833. Le savant auteur place Sankara au vii<sup>e</sup>, et avant la moitié du viii<sup>e</sup> siècle, p. 43-88.